

la tempête

l'amour telle une cathédrale en seiche

11 NOV. >
11 DÉC. 2022

salle Copi
mardi > samedi
20h30
dimanche 16h30
durée 1 h30

rencontre avec
l'équipe artistique
dimanche 13 nov.
à l'issue de la
représentation

LA TEMPÊTE

Cartoucherie
route du Champ-
de-Manœuvre,
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

f FACEBOOK
theatredelatempete

@ INSTAGRAM
#theatredelatempete

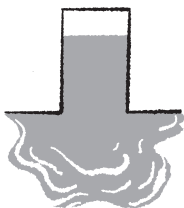
texte et
mise en scène
Guy Régis Jr



avec
Déborah-Ménéla Attal
Frédéric Fachena et
François Kergourlay en alternance
Jean-Luc Faraux
Dérilon Fils
Aurore Ugolin
Nathalie Vairac
et le guitariste **Amos Coulanges**

assistanat à la mise en scène **Hélène Lacroix**
composition **Amos Coulanges**
scénographie **Velica Panduru**
décor **Tukuma Works, Ioan Moldovan**
vidéo **Dimitri Petrovic**
lumières **Marine Le Vey**
création sonore **François Van Opstal**
régie générale **Samuel Dineen**
régie **Jean-Louis Portail, Yann Nédélec**
avec des images d'archives, des images tournées
par Fatoumata Bathily et Guy Régis Jr et des extraits du
film documentaire *Fuocoammare, par-delà Lampedusa*
de Gianfranco Rosi
La pièce *La Trilogie des dépeuplés* est publiée aux
Solitaires Intempestifs.

Cela pourrait être le titre d'un poème, comme l'annonce d'une promesse non tenue, un élan, un rêve avorté. Dans ce deuxième volet de *La Trilogie des dépeuplés*, l'auteur et metteur en scène Guy Régis Jr poursuit sa radiographie des familles haïtiennes disloquées. Après le père absent, voici le fils intrépide parti rejoindre sa mère et son retraité mari de l'autre côté de l'océan. Avec le guitariste classique haïtien Amos Coulanges, Guy Régis Jr compose un opéra, une sorte d'oratorio, en créole et français.



Dans *L'Amour telle une cathédrale ensevelie*, je voudrais tenter de traduire sur un plateau de théâtre le malheur de ces gens qui partent. Deux grandes parties, deux territoires : un tableau d'une vingtaine de scènes en huis clos et une longue séquence en extérieur, chantée.

Le tableau est fait de césures : on est devant ce qui pourrait s'apparenter à une prosaïque scène de couple, dans un appartement de Montréal doté d'un salon, avec tout ce qu'il faut. Dans un décor des plus occidentaux, aux couleurs nettes, définies, où rien ne dépasse. Ce décor, si net qu'il en est vide, accentue la tension vécue au sein du couple.

Mais l'on se trompe. Cette mise en scène du quotidien nous trompe. Comme souvent l'on s'égare en osant imaginer ce qu'il se passe dans la vie profonde des gens. Dans leur for intérieur. Le Retraité Mari, La Mère du Fils intrépide s'échangent des mots durs. Parce qu'un grand naufrage est entré jusque dans leur cosu appartement, pour tout dévaster. Le grand naufrage s'est immiscé tel un doux chant lancinant, triste, irréellement beau. Car le Fils Intrépide serait mort pendant la traversée qui l'emmenait vers eux.

Écouter le chant des disparus en mer

Le tableau est entrecoupé, interrompu, par une longue séquence : la traversée du Fils qui vient déranger l'ordre établi. Elle s'inscrit au milieu des scènes de la vie du couple. Prenant tout l'espace, elle contraste avec l'impression d'enfermement de cet appartement occidental. Cette séquence se déroule sur la mer. Retransmise par la vidéo, à travers une scénographie qui ouvre l'espace scénique, la mer fait étalage de son immensité. Le Fils entre malgré eux dans leur existence devenue relativement tranquille. Faite des vagues de la vie

quotidienne, leurs conflits. Le Fils s'invite dans leur salon, à travers les vidéos de sa traversée.

Au texte théâtral vient se mêler le chant d'un chœur lyrique inspiré de chants et rythmes caribéens sacrés que dirige un grand compositeur haïtien vivant en France depuis plus de vingt ans, Amos Coulanges. Cette création se tisse et se pense entre différents territoires, la France, Haïti, le Sénégal, la Roumanie, la Belgique. Cette histoire des multiples départs des pays qui se vident de leurs fils n'est pas seulement celle des Haïtiens. Elle tisse alors un lien entre tous nos territoires.

Guy Régis Jr



production NOUS Théâtre ; en coproduction avec Les Francophonies – Des écritures à la scène, le Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN, le Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, l'Académie de France à Rome, l'Association 4 Chemins, la Compagnie La Lune Nouvelle ; avec le soutien financier de la DRAC Ile-de-France, de la région Ile-de-France, de la ville de Paris, de l'Institut français à Paris, de la Commission Internationale du Théâtre Francophone, du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec, de l'Organisation Internationale pour les Migrations, du Fonds SACD Musique de scène ; avec le soutien de l'Adami, de la Spedidam, du Collectif 12, du Théâtre 14, de La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle – Villeneuve-lez-Avignon, de la Cité internationale des arts, de RFI, de L'acteur et l'écrit – Cie Frédéric Dussenne, de Théâtre Ouvert ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

production Hélène Lacroix – associationnoustheatre@gmail.com

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et la ville de Paris.

SACD

SPEDIDAM

Adami

**Région
Ile de France**

**VILLE DE
PARIS**

Soutenu par

**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
Liberté
Égalité
Fraternité

L'AMOUR TELLE UNE CATHÉDRALE ENSEVELIE

Traduction des chants en créole haïtien // Texte de Guy Régis Jr, musique d'Amos Coulanges

CHANT 1

Chut Monsieur! Le pauvre malheureux n'a pas le droit d'être rustre!
C'est vrai alors qu'un boat people c'est comme un caveau au cimetière.
Les gens y ont le corps tout raide, froid comme le marbre.
Cela fait quelque temps déjà que le bateau a largué les amarres. Chargé comme Legba.
Tout le monde sans distinction a peur pour son devenir. Un boat people est un voyageur solitaire. Un promeneur sans espérance.
Oui Messieurs Mesdames! Un boat people est un voyageur solitaire. Un promeneur sans espérance. Un sans-manman! Il ne sait pas ce qui l'attend!
Même les mères ne pensent plus aux enfants! Les mères n'ont plus le temps de veiller.
Sur ce bateau-sauve-qui-peut, celui ou celle qui se laisse plonger se noiera tout seul, pour ses propres yeux.

CHANT 2

On n'est pas nombreux à savoir nager. Et même si on sait nager, il ne faut surtout pas que les autres le sachent. Dans la dernière brasse pour la survie face à la noyade, chacun pensera à celui, celle qui pourra les aider. Alors, tous ils le chargeront, monteront sur son dos, l'engloutiront.
Chut Monsieur! Ne parlez pas de ça! Il y en a deux qui viennent juste de plonger. Ils se sont noyés. Un homme a plongé parce que son fils à force de bouger est tombé à l'eau. Cet enfant avait les dieux contre lui, sûrement. Ou, peut-être, cela faisait longtemps qu'il rêvait de la mer. La sirène peut-être l'avait réclamé. Ils ont plongé laissant la mère seule avec sa peine. Elle a juste posé la main sur sa bouche, a lâché un soupir. Puis, rien. Où aurait-elle trouvé le courage pour aller sauver un enfant, et le mari en plus? D'ailleurs, bon débarras. Moins de chiens, moins de puces. Tous ceux absents nous rendent plus légers. On t'avait prévenu. Personne ne t'avait forcé, n'avait fait appel à toi. Chacun pour soi. Le pauvre malheureux n'a pas le droit d'être rustre.
De grosses vagues nous fracassent. Le petit voilier tangué. Nous ne l'appelons pas boat people, nous. Nous non plus, nous ne nous appelons pas boat people. Ce sont les autres qui nous donnent à tous les deux, ce nom. Ils ne savent pas choisir, qui de nous deux appeler boat people à la fin. Ils pensent que nous ne faisons qu'un.

CHANT 3

Oh oh! Dès que le voilier se remet à secouer sauvagement une fois encore, j'entends des cris, une femme qui hèle. Une femme est en pleurs, crie au secours. Ah! Enfin je comprends. C'est la même dont les corps du mari et du fils sont devenus de la soupe pour les requins, qui hèle. Les saccades du bateau parviennent à lui faire pousser les cris, qui gonflaient au fond de sa gorge. Mais, laisse-moi dormir Madame, enfin. Que veux-tu qu'on fasse? On est tous là pour la même cause. N'est-ce pas qu'elle gigote dans tous les sens? Poursuis ta danse jusqu'à toi aussi plonger. Elle trace son Kata. Elle danse la Calinda, danse la Patchanga.
N'est-ce pas qu'elle se fait soutenir par un jeune garçon musclé. Plus il la presse, plus elle crie. Tu me casses les oreilles, Madame. Laisse-moi faire ma sieste. Dans ma tête, je fixe le Canada. Pas de place en moi pour d'autres envies. Depuis que j'ai décidé d'y aller, pas un jour où le Canada n'est pas dans mes rêves.

CHANT 4

Au beau milieu des mers qu'on va périr. Au beau milieu des mers qu'on va mourir.
Pas au Bel Air devant Madame Kolo. Pas au Bel Air devant Madame Kolo.

CHANT 5

Je ne me souviens plus de la suite. Que dire? Il n'y a pas tant de musiques que cela sur la traversée des boat people. Fais silence, tu entends! Tu n'arrêtes pas de te filmer. On ne cesse de te reluquer avec ton cinéma. Déjà on te prend pour un neuneu, un excité de ces machines occidentales, et maintenant tu chantes. Si tu continues ainsi, on va te baptiser de n'importe quel nom d'oiseau. On va te désigner ainsi : le fou du bateau. Car on ne peut chanter de tout.

CHANT 6

D'ailleurs, dans ton pays il n'y a pas de ces choses-là.

Non. Arrête avec ça. Tu es sur l'eau. Tu dois fredonner des chants de mer. Comme à l'Église tu aurais chanté les divinités. Comme quand les femmes lavent les linges, elles chantent leur misère et leur peine. Sur la mer, on chante la mer. Il n'y a pas tant de chants de mer. Il n'y a pas tant de chants d'eau. pourtant on est sur une île pleine d'eau.

Tiens, je me souviens d'une chanson : Par la mer, nous sommes venus. Par la mer, nous nous en allons. On navigue à chercher des îles à la mesure de nos pieds. Moi, je ne cherche pas une île. Je veux le Canada. C'est là que je veux aller. Sous les aisselles de ma mère. J'ai tout essayé, rien. Rien d'autre ne marche. Il y en a qui disent qu'ils vont là où le vent les emporte : Jamaïque, Bahamas, Guyane, Guadeloupe... Tout ce qu'ils trouvent sur leur parcours. Là où le vent les emporte. Ils ne veulent pas aller plus loin.

CHANT 7

On vient du nord de l'île. On verra ce que décidera le vent. Moi, je souhaite que le vent nous pousse à gauche vers la Floride. Arrivé en Floride, j'irai à New York, puis à Boston, et puis je me débrouillerai pour atteindre le Canada. La route est encore longue. Est-ce que j'atteindrai le bout? Déjà en route pour partir. Je réussirai à tracer ma route.

CHANT 8

Il y a un type venu d'on ne sait où qui me contrarie. L'homme s'est déchiré d'un cri et a dit : « *On dirait le craché de Boss Yonèl. Regarde ça! Comment il ressemble à son père. Tu es le craché de ton père. Tu es ton père tout craché.* » Ça veut dire quoi ça? Comment fait-il pour connaître mon père? Le pire maintenant c'est qu'il dit « *Malheur ô malheur! Insensé celui qui ressemble à son père* ». Il poursuit « *Depuis le temps que son père est parti. Lui c'est dans un boat people que je le retrouve.* » Il est scandalisé. Il semble se plaindre de mon sort bien plus que moi, en réalité.

CHANT 9

Mes amis, l'amour s'est écrasé en miettes. L'amour, monté haut comme une cathédrale, s'est pulvérisé comme poussières, comme une cathédrale sous les décombres d'un tremblement de terre. La femme a pris sa décision de ne plus m'aimer. Elle a coupé tout contact.

J'étais déjà amoureux. Éperdu. Comment a-t-elle pu juste partir me quitter? Je ne comprends pas. On m'avait prévenu. Les gens de là-bas n'aiment pas pour longtemps. Les gens de là-bas, leur amour, c'est comme le mauvais parfum qui ne dure pas. Pourtant elle avait voulu se fiancer avec moi. M'envoyait des photos tout le temps. Ben, si tu ne me veux plus, moi non plus. Le pauvre malheureux n'a pas le droit d'être rustre.

L'amour s'est écrasé en miettes. L'amour, monté haut comme une cathédrale, s'est pulvérisé en poussières, comme une cathédrale sous les décombres d'un tremblement de terre.

CHANT 10

L'amour ô! L'amour! Maman m'avait prévenu! Pourquoi étais-je si pressé? L'amour s'est rompu.

L'amour m'a fait rebrousser chemin. Canada! Canada Je veux retrouver ma mère. Dans sa jupe que je veux échouer. Maman, une bananeraie. À ses pieds. Là que je dois finir ma vie.

Par la mer, nous sommes venus. Par la mer, nous nous en allons. On navigue à chercher des îles à la mesure de nos pieds.

EN SALLE SERREAU

ANAÏS NIN AU MIROIR

|| 10 NOV. > 11 DÉC. 2022

texte **Agnès Desarthe** || mise en scène **Élise Vigier**

Nous sommes dans un théâtre. La scène est encombrée d'un reste de décor. Une troupe répète des scènes extraites des nouvelles fantastiques d'Anaïs Nin, célèbre égérie des Années folles. Dans ce nouveau cabaret du Néant, tout est possible. Ça chante, ça danse, ça se métamorphose. Et le fantôme d'Anaïs Nin apparaît...

PROCHAINEMENT

LES ÉTOILES

|| 6 JAN. > 5 FÉV. 2023

texte et mise en scène **Simon Falguières**

Le jour de l'enterrement de sa mère, Ezra, un jeune poète, perd les mots. Impossible de prononcer l'oraison funèbre. Dévasté par le chagrin, il s'enferme dans sa chambre. Et c'est là que commence un voyage onirique et poétique à bord d'un lit-radeau à la recherche des mots perdus.

ARRÊTE AVEC TES MENSONGES

|| 7 JAN. > 5 FÉV. 2023

d'après **Philippe Besson** || mise en scène **Angélique Clairand, Éric Massé**

À l'âge des possibles, comment, loin des grandes villes, s'affirmer quand l'ignorance et les préjugés l'emportent sur tout? Comment vivre et dire sans honte son homosexualité? Adolescents dans les années 80, Philippe et Thomas vont ainsi s'aimer en cachette.

LE CHANT DU PÈRE

|| 14 > 19 FÉV. 2023

texte et mise en scène **Hatice Özer**

Entre cérémonie et cabaret intimiste, *Le Chant du père* est un dialogue entre un père et sa fille, infiniment délicat. Leur goût immodéré pour les plaines d'Anatolie est délicieusement contagieux...

INFORMATIONS

billetterie en ligne www.la-tempeete.fr

réservation 01 43 28 36 36

du mardi au vendredi de 14 h à 18 h 30, samedi de 14 h 30 à 18 h

prix des places 10 € à 22 € – tarif unique le mercredi 13 €

|| Carte solo 3 spectacles 39 € – moins de 30 ans 30 €

|| Carte solo 5 spectacles 60 €

|| Passeport solo ou duo, 10 places ou +, à partir de 100 €